

[Lire l'article dans son contexte original](#)

## Je me souviens de Jean Dujardin

**Jean Dujardin** a grandi à **Plaisir**, dans les Yvelines. Une cité qui doit son nom, dit la légende, au fait que le frère de Louis XIV venait y "prendre ses plaisirs". C'est un ancien bourg agricole composé de sept hameaux qui s'est transformé dans les années 70 en ville résidentielle pour cadres moyens et supérieurs. L'épine dorsale en est constituée par une immense zone commerciale au milieu de laquelle trône un magasin Ikea. Né sous le signe des Gémeaux,

**Jean Dujardin**

a passé son adolescence dans l'un des lotissements "à l'américaine" éparpillés sur les collines entourant ce centre commercial. Un décor qui rappelle celui de la série

**Beverly Hills**

que nous regardions le samedi soir : des maisons à l'identique posées sur des pelouses bien tondues auxquelles on accède par une allée suffisamment large pour y stationner deux voitures.

Pour les grandes occasions, les parents de **Jean Dujardin** devaient acheter une forêt noire dans la boutique de Lenôtre, aux Gâtines. En 1971, le célèbre pâtissier avait ouvert une école à Plaisir. Mais la ville suscita surtout des vocations d'artistes. Outre Jean Dujardin, les acteurs

**Robert Manuel**

et

**Guillaume Canet**

, l'écrivain

**Marc-Edouard Nabe**

, et les frères Dubos, du groupe

**Kyo**

, ont vécu à Plaisir.

**Jacques Dutronc**

y a enregistré un album et

**Claude Berri**

y a tourné son

**Maître d'école**

avec

**Coluche**

. Jean Dujardin figurait-il au casting ? Trop jeune, peut-être. Je suis certain, en revanche, de ne pas l'avoir vu sur le tournage de

**L'homme aux yeux d'argent**

, un navet policier de

**Pierre Granier-Deferre**

, qui m'avait rapporté 250 francs et un autographe d'Alain Souchon. À défaut d'une carrière d'acteur.

Plus tard, c'est dans la grange du château XVIIe du centre-ville, reconverte en salle de spectacles, que **Jean Dujardin** a appris la comédie. Un couple, les Le Bras, avait monté une petite troupe de théâtre grâce à laquelle des générations de Plaisirois ont fait leurs premiers pas sur scène. Tous ceux qui ont côtoyé Jean à l'époque et que j'ai recontactés cette semaine ont gardé le souvenir d'un garçon hâbleur et dynamique et d'un apprenti comédien au visage très expressif, doué pour l'improvisation. Interrogée en 2006 par

***Le Figaro Magazine***

, l'une de ses anciennes complices dans la troupe, Delphine Moreau, confiait : "C'était déjà le meilleur d'entre nous. Je me souviens notamment d'un jour où il limitait un médecin accoucheur. Quinze ans après, ça reste l'un des plus beaux fous rires de ma vie."

Je me souviens aussi d'avoir assisté à l'un des premiers spectacles de Jean Dujardin, dans un café-théâtre parisien (était-ce le Carré Blanc ?). Nous étions à peine une vingtaine de spectateurs dans la salle. Ce soir-là, il nous avait régales de sketches courts inspirés des caricatures de BD qu'il dessinait adolescent. Mobile et physique, il virevoltait au milieu des tables. Jean Dujardin, c'est d'abord un corps. On devinait ses modèles : Belmondo et Ventura. Son sourire ne se déployait pas encore de tout son long. Il y avait encore une lueur de timidité dans son regard.

Cet autodidacte audacieux a travaillé dur pour parvenir là où il est. Il n'était pas fait pour les études. De l'école, il a conservé des souvenirs humiliants. Comme dirait **Boris Cyrulnik**, ce type a un côté résilient. C'est le vilain petit canard devenu un grand fauve du cinéma. Il a été serrurier. Depuis Louis XVI, on sait que cette spécialité mène à tout, au pire comme au meilleur. J'ai lu quelque part que le deuxième prénom de Jean était Edmond. Cette référence au père de Cyrano lui va bien. Salut l'artiste !

**Sébastien Le Fol**